

Spectacle au KARATE CLUB DE TOURNY.

Samedi 14 Mai 2011, un jour comme tous les autres. Pas exactement... très tôt le matin la salle des fêtes est déjà en pleine effervescence. 90 m2 de tapis emboîtables à installer d'une façon peu habituelle. Une valse de rouge et de vert a envahie la salle. Une centaine de chaises prennent place et fières d'être là, attendent l'arrivée des spectateurs prévue un peu plus tard. Quelques tables également se sont drapés de jaune pour recevoir tout un éventail d'armes blanches d'origines diverses mais toutes en relation avec ce qui a été, est et sera enseigné au Karaté Club de Tourny. Bâtons et Katana, Tonfa et Nunchaku, Shaken et Shuriken, Boken et Tanto, Chaînes et Sai, Triskèles et Wakizashi ... se pressent sur leur arène de fortune pour le seul plaisir d'être détaillés, pesés, dépouillés de leurs arcanes. L'estrade, elle-même, ne se reconnaît plus. Emmailloté de mystère, elle reste là, incrédule... Les tests d'éclairage, de sonorisation, de synchronisation musicale terminent ces préparatifs. Il est déjà 16 heures et dans 2 heures le rideau doit s'ouvrir sur une douzaine de scénettes. Il y a encore tant de choses à régler... tous les participants, enfants et adultes, n'ont pas pu travailler ensemble pour des raisons aussi diverses que la participation à des cours différents ou absence lors d'une préparation spécifique. A peine 17 heures, les premiers « acteurs » arrivent. Les mises au point peuvent enfin commencer.

Chaque année depuis maintenant plus de 10 ans ce rituel précède la présentation aux parents, grands-parents, amis, curieux..., du travail annuel des enfants, des adolescents et bien évidemment des adultes. Ce 14 mai déroge quelque peu à la règle. Si la technique est présente, l'accent est essentiellement mis sur le spectacle et la fantaisie pour le plaisir des spectateurs mais également, et surtout, pour les comédiens en herbe que nous sommes.

La pendule précipite ses 17h30, les premières familles prennent possession des meilleurs emplacements. Les derniers participants ne devraient plus tarder à arriver... La demi-heure, telle quelques secondes, est à peine perçue que maintenant la place est aux deux heures de spectacle.

Après une brève présentation du rituel traditionnel exécutée par les 27 participants sur la quarantaine qui constitue le club, les scénettes se succédèrent sur un rythme effréné. La première partie, essentiellement basée sur la richesse technique du Karaté traditionnel enseigné à Tourny, dévoila une pléthore d'enchaînements plus complexes les l'uns que les autres et que chacun exécuta, à la maturité près, avec brio sous des applaudissements non retenus et quelques éclats de rire bien légitimes.

Quelques scènes plus spectaculaires vinrent s'y greffer telle « l'envolée des enfants ». Une vingtaine d'entres eux, sous une cadence diabolique et ordonnée, pirouettèrent au-dessus des autres, virevoltèrent, tournicotèrent en une danse effrénée et joviale.



Cette autre « valse de kata » également ou une dizaine de tasseaux de section respectable furent cassés sur les bras, cuisses, dos ou torse de l'exécutant.



Ou encore ce combat de Boken (sabre de bois) improvisé. Initialement, il était orchestré à trois pour finalement être exécuté à deux.



Le talent et l'imagination des « sabreurs » ont comblé la différence.

Remarque : Cette arme difficile à manier est exceptionnellement formatrice. Elle tire le corps vers l'esprit et inversement. Elle développe notre aptitude à nous déplacer avec légèreté et justesse.

Elle est bien connue des fans de samouraïs à travers les exploits du plus grand Kenshi (maître de sabre) de tous les temps, Takezo Shinmen qui vécut au début du 17^{ème} siècle. Miyamoto Musashi est le nom sous lequel ses combats mémorables sont relatés. Son dernier combat (connu) contre un autre sabreur de génie et invaincu, Sasaki Kojiro, le propulsa définitivement dans la légende. C'est avec un sabre de bois, taillé dans une rame, que Miyamoto Musashi se présenta devant la « perche à sécher » (très long sabre droit) de son rival et le vainquit sur la plage de la petite île de Funajima.

L'entracte, de courte durée, a permis la mise en place du spectacle suivant. Les tentures fermées, la nuit est subitement tombée sur la salle polyvalente. Une musique douce occupe progressivement l'air ambiant. Le rideau de l'estrade s'ouvre... une clarté diffuse nous fait voyager presque 400 ans en arrière dans le Japon de l'ère Keian (1648-1652). Les ombres déroulent leur histoire...



Le nez à fleur d'eau, les femmes s'affairent dans une rizière à l'Ouest du Mont

Fuji-Yama quand, subitement, leur quotidien est bouleversé par un incident qui oppose farouchement deux femmes. L'une armée du bâton qui supportait ses seaux remplis de dragons et l'autre des



deux pics (Sai) servant au repiquage du riz, elles s'affrontent au rythme des tambours de guerre.

L'arrivée opportune d'un enfant, les bras chargés de rameaux de cerisiers en fleurs et accompagné du « Dengaku » (musique des rizières), met fin à ce combat sans véritable légitimité.



La scène suivante « Chaturanga » est rapidement mise en place. Le temps de préciser la datation de son origine et sa vocation, les 26 participants, coiffés et « outillés », attendent les ordres de leur commandeur.

Remarque : Une des toutes premières allusions au jeu d'échecs pourrait se trouver en Inde à la fin du 6^{ème} siècle par l'auteur indien Subandhu. Deux termes s'y rapportent : les mots "chaturanga" et "ashtapada". Le mot « chaturanga » a une double signification : le jeu d'échecs et un terme qui faisait référence aux quatre corps de l'armée indienne (infanterie - chars - cavalerie - éléphants). Le mot "ashtapada" désigne une plaque recouverte de 64 petits carrés. Un peu plus tard le mot "chaturanga" fut traduit par le mot "échiquier". La partie présentée par les enfants est tirée d'une des plus mémorables parties d'échecs opposant le capitaine Smith (anglais) et François André Philidor, compositeur de musique classique et véritable génie au jeu d'échec. Cela s'est déroulé à Londres en 1790.



De déplacement en déplacement, de combat en combat, l'armée noire avance inexorablement.

Chacun traverse un champ de bataille

qui est également le lieu d'étranges pratiques. Un pêcheur à la ligne s'affaire en pleine cérémonie du thé. Le peintre armé d'un pinceau démesuré tente désespérément de peindre un maître du tricot sur une toile de quelques centimètres carré. Je ne parlerais même pas du calligraphe coincé entre le manucure et le coiffeur de Barbie.



La journée s'avance bien vite et l'heure de la leçon sur l'efficacité et la puissance du mental a sonnée. L'argumentation est d'envergure mais ne fait pas le poids contre la tâche à accomplir. Les pieds sur une chaise et les épaules sur une autre, la passerelle humaine, lestée d'un parpaing que deux spectateurs ont eu la bienséance d'amener sur le lieu du tourment, attend tranquillement (ou presque car un lit de clous de 12 cm a été installé sous ses fesses) que l'agglomération soit cassée.



pour les mêmes raisons. Finalement c'est avec une énorme masse que la casse se fera.

Est-ce avec la tête, non ça fait vraiment mal, est-ce avec le poing, non plus

Enfin la journée se termine par ce que les enfants aiment et appréhendent certainement le plus : la casse.

Le temps d'installer les protections nécessaires et chacun, chacune en fonction de ses possibilités y va de ses mains, de ses coudes pour briser carrelages et briques de béton cellulaire.



Une journée bien remplie qui a amusé un public toujours un peu plus nombreux chaque année. Nous lui disons « à l'année prochaine » ou mieux « à début septembre 2011 pour la rentrée ».

Les cours reprendront le mercredi 7 septembre dès 17h. C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons ce jour. Nous tiendrons également un stand lors de la foire à tout de Tourny.

Venez voir, essayer, vous renseigner sur ce qui est enseigné à Tourny et surtout de la façon dont les enseignements sont abordés. Techniques, respiration consciente, philosophie, histoire des arts martiaux (pas uniquement du karaté), self-défense, armes... tout un panel de connaissances que chacun intègre à son rythme dans un environnement très convivial. Enfants, adolescents, adultes trouvent toujours très rapidement leur place au sein du club. Les deux enseignants du Karaté Club de Tourny, ainsi que les membres du Bureau, tiennent énormément à cette phase d'intégration toujours difficile (peut être un peu plus pour un adulte).

Je rappelle que le cours du mardi soir est plus dirigé vers la self-défense et le maniement des armes blanches et pour ces raisons est exclusivement ouvert aux adultes.

La seule limite d'âge est celle que l'on se donne soi-même.

Claude Vuichoud

Infos Pratiques

Président : Stéphane CATTEAU
Trésorière : Marie-Anne CATTEAU
Secrétaire : Sophie Bourgeois
Instructeurs : Pascal Crépin, Claude Vuichoud

Renseignements : 02 32 54 22 78
 06 19 34 69 23
 06 31 03 16 69

DOJO : Salle Polyvalente de TOURNY

HORAIRES DES COURS

Lundi : De 19h00 à 20h30 (Adolescents/Adultes)
Mardi : De 19h00 à 20h30 (Adultes)
Mercredi : De 17h00 à 18h15 (Enfants)
 De 18h30 à 20h30 (Adolescents/Adultes)